

De l'essence double

[IIa]² [Principe «premier et dernier» de la dualité]

<[m] 1)> En cherchant où pouvait être le plus véritablement le principe premier et dernier de cette dualité incessante qui frappe jusque dans la rédaction double qu'on peut donner le dernier Le + infime paragraphe d'une grammaire, toujours susceptible en-dehors des fausses rédactions de deux rédactions rationnelles, de recevoir 2 formules légitimes, et nous croyons absolument différentes distinct~, nous croyons qu'il faudra en dernier lieu a revenir toujours à la question de savoir ce qui constitue de par l'essence du langage une identité linguistique.♦♦

♦
<[b]↔[↑]> A l'instant où l'on perçoit que L'identité linguistique est constituée par <[m] une> + l'union de deux est double, selon qu'on la prend dans le temps, ♦
ou dans un temps donné; — > ♦

¹II : Lot I; Titre sur enveloppe bleue, 22x15,4.

²IIa Principe «premier et dernier» de la dualité: 2 feuilles ft-1, p-bn, c-bl), t-r⁰/v⁰.

Une identité linguistique a cela d'absolument particulier qu'elle implique l'association de deux éléments hétérogènes. Si l'on nous invitait à fixer l'espèce chimique d'une plaque de fer, d'or, de cuivre, d'une part, et ensuite l'espèce zoologique d'un cheval, d'un boeuf, d'un mouton, ce seraient deux tâches faciles à entreprendre; — mais si l'on nous invitait à fixer quelle “espèce” représente cet ensemble total d

bizarre(d'>une plaque de fer attaché•
 [à] un cheval, une plaque d'or mise•
 sur un boeuf, ou d'un mouton portant
 <[m/i] un ort de cuivre>, nous nous
 récrierions en déclarant• la tâche
 absurde. ~~C'est précisément• la tâche~~
 Cette tâche absurde est• précisément
 celle dev^t laquelle il faut que le
 linguiste comprenne⁺qu'il• est d'em-
 blée et dès l'abord placé•. Il essaie d'y
 échapper, qu'on nous• permette † une
 expression vraiment trop juste ici, ~~par~~
~~la~~• <[m] en partt par la> tangente,
 e'est à dire en partant• ~~isolément~~ c'est
 à dire en classant• <[m] com@e il
 semble(logique> les idées pour voir
 ensuite les• formes, — ou au contraire
 les formes pour voir ensuite les
 idées ; et dans• les deu<s ⇒x> cas il
 méconnaît les ce⁺qui• est le ~~premier~~
~~objet~~• de constitue l'objet• <[m]
 formel> de son étude et de ses
 classifications, à• savoir
 <vexclusivemnt> le point de jonction
 des 2 domaines.♦♦/[3]

/[3]

Les éléments premiers dont s'occupe le linguiste sont sur lesquels porte l'activité et l'attention du linguiste sont donc, des non-seulement d'1 part des éléments complexes, mais dont la complexité repose sur l'union de deux ordres, les relativités entre deux ordres entièrement séparés en eux-mêmes [] [e] <[m] qu'il est(faux(de vouloir(simplifier,> mais <[m] mais d'autre part> des éléments véritablement destitués <ds leur complexité> de toute <[m] d'une> unité naturelle,•

non comparables à <une=>un• < [m/i.] c~rps simple chimique ni davatge à> [une[combinaison chimique, mais <[b.l] trs> comparables• < [m/i] si l'on veut en revanch> à un mélange chimique, tel que le mélange de+l'azote, et et de+l'oxygène• et de l'acide carbonique dans l'air respirable; de façon que l'air n'est plus l'air si on en retire l'azote ou l'oxg~, que d'un• autre côté <[m] cependt> rien ne lie la masse d'azote• <[b/rst] répandue dS> l'air à la masse d'oxygène,• que troisièmement chacun de ces éléments• est de son côté n'est sujet à classification <,=>Ø>• <[m] que> vis-à-vis d'autres éléments du même ordre,• et que quatrièmement leur mélange ou• n'est pas impossible à classer de son• côté <[m] mais qu'il (n'est plus(question(d'air si l'on (passe à(cette(classification>. — Ce sont là les caractères, point par point, les caractères de l'objet premier• que considère le linguiste: le mot n'est plus le mot si ••/

<[m] 4)> Etcer~ •

Finalemnt on dira que la comparaison•
est grossière en⁺ce que les 2 éléments
de• l'air sont matériels; ~~et qu'un seul~~•
~~des éléments du mot est matériel;~~•
~~mais nous prétendons que les deux~~•
~~éléments du mot sont spirituels~~• | ce
n'est pas sur ce point que [e]•

pend^t que la dualité du mot ~~consiste~~•
~~ds~~ représente la dualité_v <[vm] pri-
 mordiale~> d<e=>>u la ~~matière~~ do-
 maine psychiq. et ~~de~~ l'esprit psycholo-
 g.). Quoique <c=>C>ette objection•
 se présente ici incidem@ent ici, nous
 la• saisissons comme précisément
 contraire et comme sans importance•
 pr le fait linguistique; nous la•
 saisissons au passage pour la
 déclarer• non avenue_v <[vm] et
 directent(contraire(à tt ce+que(n^s
 affirs.> selon—nous. Les deux•
 éléments de l'air sont dans l'ordre•
 matériel, et les deux éléments du• mot
 sont dans_v vréciproquent ds L'ordre
 spirituel;• <[m] notre point de(vue
 constt(sera de dire(que> selon non-
 seulement la signification,• mais <[t^s]>
 aussi le signe est un• fait de
 conscience pur••

(Ensuite que l'identité linguistiq. •
 ds le temps est simple)••

/[5]